



BILAN DE LA  
FORMATION SAPAD  
83  
DU 17 NOVEMBRE  
2016  
A FREJUS



## SOMMAIRE

### PROGRAMME

#### EVALUATION QUANTITATIVE

#### EVALUATION QUALITATIVE

Evaluation à partir des fiches des participants

Evaluation des témoignages et des interventions

- ❖ Témoignage d'une famille Mme XXX et sa fille.
- ❖ Témoignage d'un Professeur de mathématiques M SOULAT
- ❖ Intervention du Dr BATTISTA

## PROSPECTIVES

Quelques observations relevées dans les fiches d'évaluation

... Des pistes pour de nouvelles formations

**Demi-journée de formation et échanges autour de l'enfant malade dans le système éducatif –**

**17 novembre 2016 au lycée Galliéni à Fréjus**

☞ Responsable du projet : **Valérie TESTAGROSSA** *Coordinatrice du SAPAD 83*

☞ Intitulé de l'action :

**« Les élèves en situation de Refus Scolaire Anxieux (RSA),  
ou avec d'autres troubles psychologiques, dans le cadre du SAPAD »**

☞ Objectif :

Apporter un accompagnement et des pistes de réflexion aux différents partenaires intervenant dans le cadre du SAPAD.

☞ Contenu :

**Apports d'éléments théoriques et échanges pratiques autour des jeunes en situation de Refus Scolaire Anxieux**

### ☞ Déroulement

13H30/13h55 **Accueil / Distribution d'un dossier**

13h55/14h05: **Allocutions d'introduction**

- IEN ASH, Président des Pep83 : discours d'accueil
- coordinatrice SAPAD : présentation programme de la demi-journée et des intervenants

14h05/15h05 : **Les refus scolaires anxieux : définition / symptômes / réponses médicales /conséquences sur l'accompagnement pédagogique**

**Intervention du Dr BATTISTA, médecin psychiatre au CHI de Fréjus St Raphaël**

15h05/ 15h25: réactions /questions / échanges avec le public

Modération : MME MORRONI et M ROIG, administrateurs des PEP 83.

15h25/ 15h40: Pause

15H40/ 16h: **Témoignages** sur le thème des refus scolaires anxieux de **M SOULAT, professeur** intervenant dans le cadre du SAPAD et de **MME XXX, mère d'élève**.

16h/ 16h30 : Echanges avec le public

Modération : MME MORRONI et M ROIG, administrateurs des PEP 83.

16h30/16h45 : Synthèse des interventions par les modérateurs, MME MORRONI et M ROIG.

16h45/16h50 : Conclusion par MME TESTAGROSSA, coordonnatrice SAPAD 83, avec ouverture sur le projet innovant ASERSA (Accompagnement Spécifique des Elèves en situation de Refus Scolaire Anxieux

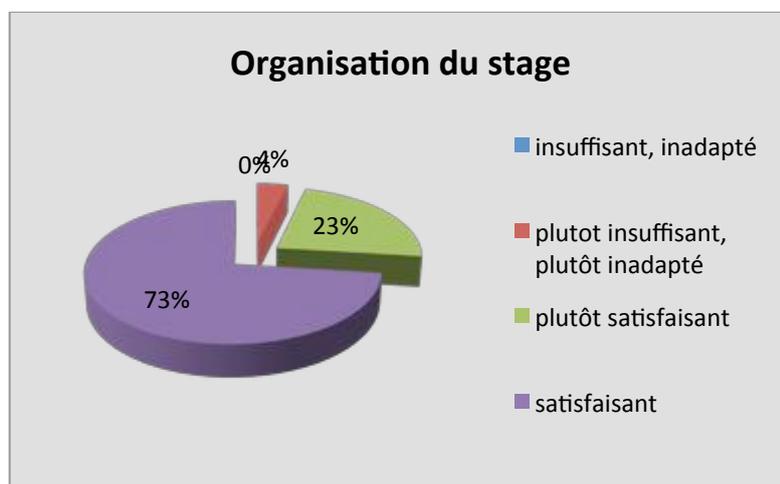
## Evaluation quantitative

Cette formation inscrite au Plan Académique de Formation a permis la convocation, par le rectorat, de 64 personnes dont une grande majorité de professeurs, des chefs d'établissements, des médecins scolaires et des infirmières scolaires

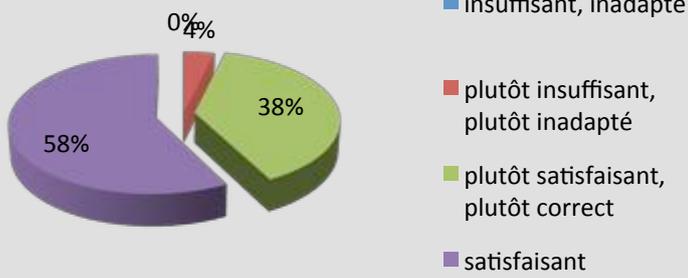
Il y eu 43 personnes présentes et 2 absents excusés (un chef d'établissement et une infirmière scolaire). Soit un taux de 67,2% de présence.

## Evaluation qualitative

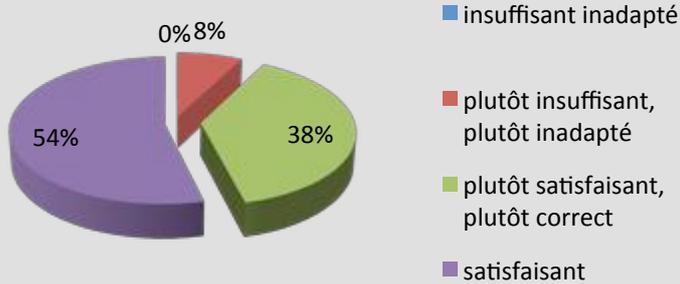
### *Evaluation à partir des fiches d'évaluation remplies par les participants*



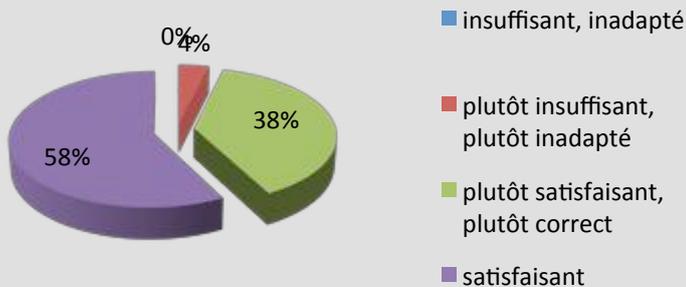
### Clarté de la définition des objectifs

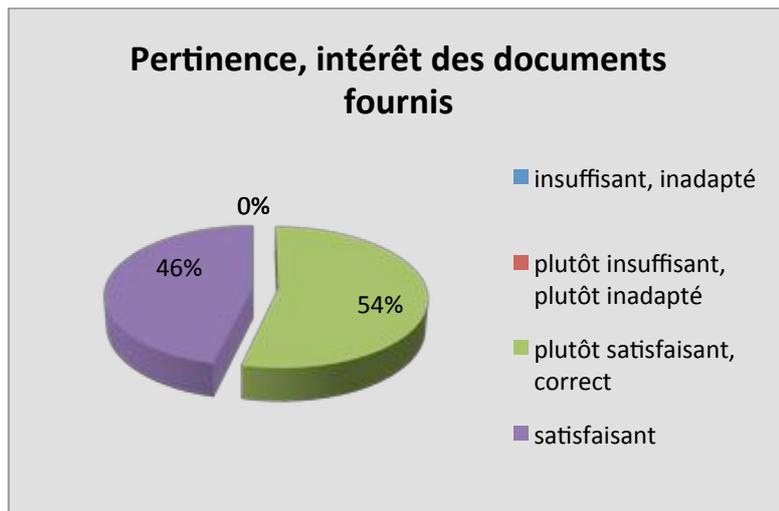


### Adaptation des contenus aux objectifs



### Intérêt de la formation





## *Evaluation des témoignages et interventions*

Les témoignages ont permis d'aborder le Refus Scolaire Anxieux sous un jour concret.

Le témoignage émouvant de Mme XXX a mis en exergue le fait que les familles se sentent seules pour découvrir les pistes qui leur permettront d'aider leur enfant.

Souvent, il y a une longue errance avant que le diagnostic soit posé avant la mise en place des aides spécifiques aussi bien médicales, que psychologiques ou scolaires. Elle a insisté sur la nécessité du travail en équipe autour de l'élève.

Le témoignage du professeur de mathématiques, M SOULAT, a permis de constater que c'est la dimension humaine, par le biais de la relation établie avec l'élève, plus que l'apport de connaissances, qui prime. D'ailleurs, M SOULAT, souligne que souvent, une grande partie de son temps d'intervention est consacré à rassurer l'élève, à lui redonner confiance pour enfin le réconcilier avec la matière enseignée et avec l'école.

L'intervention brillante du Dr BATTISTA, son expérience dans ce domaine, ses apports théoriques nous ont éclairé sur les troubles psychiques et les réactions incontrôlées de l'adolescent.

### *Témoignage d'une mère de famille, Mme XXX.*

Sa fille est présente à cette formation mais elle ne désire pas s'exprimer.

Alors que jusque là elle avait de bons résultats, en fin de classe de première cette jeune fille s'effondre avec des résultats scolaires en chute et une impossibilité d'aller au lycée.

Après consultation à Marseille, le SAPAD intervient pour le scolaire et des adaptations sont conseillées (écriture à l'ordinateur).

La reprise des cours s'est faite progressivement début octobre 2016.

En complément, elle suit des cours à l'ASERSA (Accompagnement spécifique pour les élèves en situation de refus scolaire anxieux) qui est un dispositif expérimental au sein du SAPAD.

La maman souligne des problèmes majeurs : celui de repérage de ces élèves et celui du manque de formation spécifique des enseignants sur ces problématiques.

### *Témoignage d'un professeur de mathématiques, M SOULAT*

Il donne 3 exemples

#### ***Morgan***

Elève de seconde qui présente un grand absentéisme. Le contexte familial est très difficile. Le conseil de classe préconise une orientation ou un redoublement. Le choix paradoxal du passage en première dans le cadre d'un contrat moral avec l'élève se révèle efficace et accompagné d'une réussite.

#### ***Thibault***

Elève de terminale S qui a de fortes et brutales crises d'anxiété caractéristiques de la phobie scolaire. L'intervention ciblée en mathématiques (1 H par semaine) par le biais du SAPAD a permis un retour en classe cette année.

#### ***Christopher***

Elève de terminale présente des phobies multiples avec un décrochage scolaire et social. L'intervention maximale du SAPAD est restée inefficace. Il s'est réinscrit au bac mais il a échoué.

Quelques questions et observations émises par les participants

- Quels interlocuteurs pour l'enseignant confronté à une situation particulière ?
  - Quelles collaborations avec des partenaires extérieurs ? (recours à des consultations médicales spécialisées avec l'accord de l'élève et de sa famille)
  - Quelles sont les autres manifestations, outre l'absentéisme et la chute des résultats scolaires, à considérer ?
- 
- ✓ Il est pointé le recours à des interventions de psychologues et non de psychiatres
  - ✓ Il est souligné la difficulté de poser un diagnostic de RSA
  - ✓ Il est important de noter que l'effet des traitements médicamenteux est progressif et exige des délais quant à leurs effets

- ✓ La coupure sociale qui s'opère doit, en partie, être compensée par la poursuite des activités individuelles et collectives parascolaires (sport, artistique...)

### *Intervention du Dr BATTISTA*

Quelques chiffres parlants :

- Le Refus Scolaire Anxieux (RSA) concerne entre 0,3 % et 1,7 % de la population scolaire
- Il constitue 5% des consultations psy
- On note des pics à 11 ans et à 14-15 ans
- Le devenir est différent selon l'âge :  
Pour un élève de collège : 90% de retours à l'école  
Pour un élève de lycée : 30 % de retours à l'école

Il existe donc une grande marge de progrès à obtenir surtout pour les plus âgés.

Le Dr BATTISTA évoque les transformations qui s'opèrent chez l'adolescent : « la rencontre du corps et de la pensée ».

Un environnement qui prend en considération une histoire parentale, une société en évolution, un climat national et international instable qui s'ajoutent à une période de doutes et de recherche d'identification peuvent conduire à un Refus scolaire anxieux (RSA).

Chaque individu naît avec des chances différentes pour faire un RSA.

L'apprentissage scolaire c'est s'approprier le discours et la connaissance d'un autre. Il faut donc 2 individus en adéquation pour qu'il y ait une rencontre dans la proposition qui est à prendre et que s'établisse une relation.

Chaque adolescent (ou enfant) se soumet à une mise en place relationnelle qui se tourne d'abord vers ses parents :

- On se parle
- On ne se parle pas (le travail de l'imaginaire prend le relais)
- On s'expose à la surprotection ou à l'autre extrémité à l'abandon

La déclinaison de rencontre entre 2 personnes, à tous les stades, conduit à :

- Un attachement sécurisé (trop près)
- Un attachement insécurisé (pouvant être évitant ou trop éloigné).

Chacun grandit avec un potentiel cognitif différent, on a besoin d'un temps et de performances décalées (ex de la 2CV et de la voiture de course !!). Même avec un bon QI on peut ne pas être efficient.

Le QI ne suffit pas à établir des estimations de performances et reste fixé à des apprentissages progressifs (ex des jetons de couleur avec mobilité constitutive de notion de grandeur)

Le Dr BATTISTA évoque la mise en œuvre de la pensée chez l'adolescent qui va être focalisée sur la transformation du corps (les boutons sur le visage qui paralysent la pensée !!). Le refus scolaire c'est la non utilisation de la pensée. L'adolescent vit des moments d'incompréhension entre lui et lui-même.

L'exploration du milieu extérieur fait partie de l'adolescence et engage à considérer le danger à quitter la maison et des repères sécurisants dont les parents.

Une interrogation est ensuite portée sur la dépression qui est la pathologie du manque. Par exemple le deuil s'inscrit temporairement comme un temps dépressif.

Pour les Refus Scolaires Anxieux, il est convenu de la nécessité d'un maillage autour de l'adolescent. Il faut travailler ensemble pour établir un bilan cognitif et connaître ce qui s'est passé avant (arrivée à l'école maternelle, arrivée au collège, comment se passent les repas à la cantine, quelle est la matière préférée...).

La rencontre entre l'enseignant et l'élève se réalise autour du savoir. L'enseignant est le médiateur de la connaissance et il est important pour l'élève de prendre plaisir à jongler avec la pensée. Il n'y a pas de recette mais une rencontre.

On a aussi le droit de ne pas savoir, de questionner, une matière à discuter, de créer un contact qui annihile l'anxiété. Il est important aussi de se questionner sur la matière la plus performante pour l'enfant.

L'apprentissage doit se poursuivre, parfois au-delà de l'école pour encourager la découverte de l'environnement.

De plus tous les espaces doivent être des sources d'ancrage et de partage (ex la cantine) car la socialisation est à préserver.

Or, l'adolescence, c'est 5 ans de progression nécessaire qui oblige à penser !!

Il faudra rebondir sur cet élément facilitateur d'expression libre et de reconnaissance : ex le sport, c'est bien être dans son corps.

### *Débat avec les participants*

- ✓ Faut-il en cas de RSA une rupture avec le milieu scolaire ou faut-il garder le lien ?

Réponse du Dr BATTISTA : Il ne faut pas arrêter l'école mais proposer de l'apprentissage en douceur, l'école autrement. Il faut l'école pour continuer à penser

- ✓ Les adolescents se posent souvent la question : pourquoi je vais à l'école, quelle réponse leur apporter ?

Réponse du Dr BATTISTA : On va à l'école pour apprendre ensemble, pour s'imprégner de l'autre. Il ne s'agit pas d'un « TRAVAIL » mais d'une nourriture de connaissances, afin de ramener ces connaissances à la maison, pour gagner une autonomie affective, cognitive, matérielle. Se pose alors le problème d'identification aux parents ou son contraire.

**En conclusion**, le Dr BATTISTA confirme tout l'intérêt d'une démarche partenariale entre l'école, la famille et les structures de soin, de soutien et de relais et insiste sur les signes révélateurs de souffrance et d'isolement de certains élèves.

### ***Bibliographie conseillée par le Dr BATTISTA***

- ✚ Psychopathologie de la scolarité par Nicole Catheline (éditions Masson)
- ✚ Ces adolescents qui évitent de penser par Nicole Catheline :(éditions Eres)
- ✚ Environnement scolaire de l'enfant et de l'adolescent par Nicole Catheline
- ✚ Le vécu parental du refus scolaire : Revue Soins pédiatrie/puériculture
  - Vol 36 - N° 256-

## ***Prospectives***

### ***Quelques observations relevées dans les fiches d'évaluation***

- L'accompagnement des professeurs : comment gérer l'aspect humain et relationnel ?
- Il aurait été intéressant de parler des dispositifs déjà existants pour palier au décrochage scolaire
- Quelle est la place de la prévention et d'un enseignement personnalisé qui prend en compte la spécificité de chaque enfant ?
- Demande d'une formation plus spécifique sur la dépression
- Demande d'une formation sur le travail en réseau
- Demande de formation sur l'aspect pédagogique et médical dans la prise en charge de l'adolescent

### ***... Des pistes pour de nouvelles formations***

- ✚ Quelle articulation entre le projet pédagogique et le projet thérapeutique pour l'élève atteint de troubles psychologiques ? (travail en réseau et procédures à mettre en place)
- ✚ Quel accompagnement médical, psychologique et scolaire pour l'élève atteint de RSA ? (Quelles structures médicales et quel accompagnement scolaire spécifique ?)